

Reliques de saint Corbinien

En 1711, le curé de Saint-Germain-lès-Arpajon demande à l'évêque de Freising des reliques de saint Corbinien. Le 25 août 1711, le chapitre et l'évêque de Freising acceptent cette demande et l'évêque signe un document autorisant la translation d'une partie des reliques du fondateur de ce diocèse, qui deviendra plus tard Freising-Munich.

Les reliques arrivent à Paris le 16 juillet 1712 et sont transférées à Saint-Germain le 5 novembre 1712.

Nous entrons donc dans l'année de la translation des reliques... et la messe du 23 octobre (à 11 heures à la cathédrale d'Évry) en marque le début.

Dans le début de l'histoire de l'Église, les reliques ont eu une grande importance dans la dévotion : en Act 19. 12, on apprend que des personnes aimaient poser leur mouchoir sur saint Paul, pour « soigner » les malades.

A vrai dire, l'Église a souvent dû réglementer la dévotion aux reliques, afin qu'elle ne se transforme pas en un culte païen et superstitieux. La 25ème session du Concile de Trente a justifié cette dévotion en rappelant que le corps de l'homme est membre du corps du Christ, Temple de l'Esprit et appelé à la gloire.

La dévotion aux reliques invite donc à prendre en compte la dignité du corps humain. Dieu n'est connu que par l'histoire des hommes, et les hommes ne sont pas de pures idées. Ils sont corps... et âme. Ils sont « capables » (presqu'au sens mathématique) de Dieu !

Saint Corbinien est peu connu. Ses miracles sont souvent très « corporels » et peuvent faire sourire quelques uns. Pour autant, le message est clair et moderne : il invite à toujours plus considérer le don de Dieu qui nous permet d'entrer, tels que nous sommes, dans son amour et d'en être les signes.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 17 octobre 2011